



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

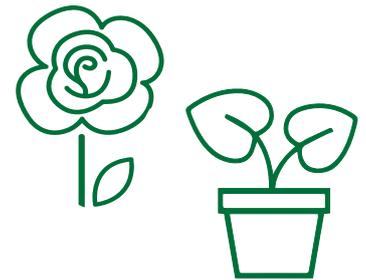


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

# Horticulture

LES  
ÉTUDES



Observatoire économique  
et financier des exploitations  
horticoles et pépinières  
ornementales

Données 2020



# Observatoire économique des entreprises de production horticoles et pépinières

## **Synthèse des résultats de l'exercice 2020 et comparaison avec 2019**

Juillet 2022

---

# SOMMAIRE

1. Méthodologie et échantillon .....	3
1.1. Objectifs de l'étude .....	3
1.2. L'échantillon d'étude.....	3
1.3. Glossaire.....	5
2. Résultats sur l'échantillon global.....	6
3. Analyse par métiers.....	10
3.1. Pépinière plein champs.....	10
3.2. Pépinière hors sol.....	13
3.3. Horticulture .....	16
3.4. Fleurs coupées.....	19
4. Analyse par modes de commercialisation.....	22
4.1. Vente directe.....	22
4.2. Vente à distributeur final.....	24
4.3. Vente à grossiste.....	26
5. Synthèse .....	28
ANNEXE 1 : comparatif des évolutions .....	30
ANNEXE 2 : séries historiques.....	31

# 1. Méthodologie et échantillon

## 1.1. Objectifs de l'étude

L'observatoire économique des exploitations horticoles et pépinières s'appuie sur les données du réseau CERFRANCE.

L'objectif de cet observatoire est double :

- Suivre dans la durée l'activité et la santé financière des entreprises.
- Déceler des fragilités dans certains types de structures.

## 1.2. L'échantillon d'étude

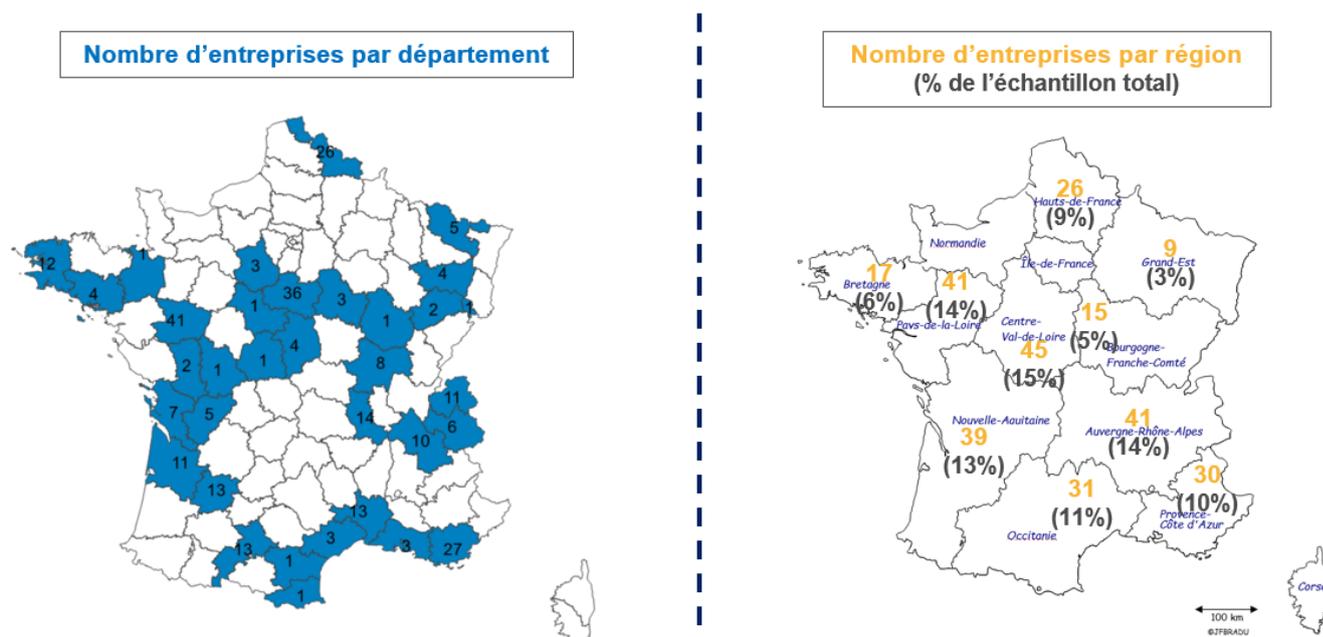
Afin de répondre à ces objectifs, un « panel » de **294 entreprises spécialisées** en horticulture et pépinière a été mobilisé (c'est-à-dire des entreprises dont le chiffre d'affaires horticole ou pépinière représentent au moins 80 % du chiffre d'affaires total).

Il s'agit d'entreprises de production qui ont un exercice comptable de 12 mois sans évènement exceptionnel et qui sont présentes au moins 2 ans (2019 et 2020) afin d'étudier les évolutions de résultats en **échantillon constant**.

Les producteurs de muguet ou de sapins de Noël sont exclus de l'analyse.

### Une représentation de la répartition géographique

Les entreprises étudiées proviennent de 34 départements français.



Cette couverture géographique est représentative de la localisation des structures horticoles et pépinières. Les 4 plus grosses régions sont le Centre-Val-de-Loire, les Pays-de-la-Loire, l'Auvergne-Rhône-Alpes et la Nouvelle-Aquitaine (56 % de l'échantillon)

Outre cette couverture géographique, une attention particulière a été portée au respect d'un certain équilibre selon l'activité principale des entreprises et leur mode de commercialisation.

### Une double approche métiers et commercialisation

L'**approche métier** conduit à segmenter les 294 entreprises de la façon suivante :

- 175 entreprises horticoles (plantes à pots et à massifs)
- 89 pépinières (71 en Plein Champ, 18 en Hors Sol)
- 30 exploitations « fleurs coupées »

La distinction par **mode de commercialisation** répartit ces mêmes entreprises de la manière suivante :

- 46 % en vente directe dominante
- 22 % en vente à des distributeurs
- 10 % en vente à des collectivités et Entreprises Paysage
- 22 % en vente à des grossistes

En croisant ces deux approches « métier » et « mode de commercialisation » on arrive sur la répartition suivante :

	Pépinière PC	Pépinière HS	Horticulture	Fleurs coupées	TOTAL
Vente directe	26 (9%)	10 (3%)	93 (32%)	5 (2%)	134 (46%)
Vente à distributeur	17 (6%)	2 (1%)	43 (15%)	4 (1%)	66 (22%)
Vente à collectivité	10 (3%)	4 (1%)	15 (5%)	1 (0%)	30 (10%)
Vente à grossiste	18 (6%)	2 (1%)	24 (8%)	20 (7%)	64 (22%)
TOTAL	71 (24%)	18 (6%)	175 (60%)	30 (10%)	294 (100%)

Dans la suite de l'étude, **8 groupes** seront présentés :

- **Le groupe total** (294 entreprises)
- **4 groupes métiers** : pépinière plein champs, pépinière hors sol, horticulture et fleurs coupées.
- **3 groupes mode de commercialisation** : vente directe, vente à distributeur et vente à grossiste. Le groupe vente à collectivité n'est pas étudié car non statistiquement représentatif.

D'autres données sont à disposition, pour les croisements **métier et commercialisation** étudiables :

- Horticulture vente directe (93 entreprises)
- Horticulture vente à distributeur (43 entreprises)
- Pépinière vente directe (36 entreprises)
- Fleurs coupées vente à grossiste (20 entreprises)

## 1.3. Glossaire

### Définitions

#### ➤ **Excédent Brut d'Exploitation (EBE)**

Ressource économique dégagée par l'activité courante de l'entreprise. Cet excédent tient compte des seules opérations du cycle d'exploitation. L'EBE traduit la capacité de l'entreprise à gagner de l'argent pour rembourser ses emprunts, rémunérer ses dirigeants, autofinancer ses investissements et consolider sa trésorerie.

#### ➤ **Valeur ajoutée**

Création de richesse d'une entreprise correspondant aux produits hors aides diminués des charges consommées pour réaliser cette production. La valeur ajoutée sert à payer la main d'œuvre et financer l'outil de travail.

#### ➤ **Annuités**

Remboursement annuel des emprunts (capital et intérêts)

#### ➤ **Revenu disponible**

Ressources disponibles pour assurer l'autofinancement, les prélèvements privés de l'exploitant et la consolidation de la trésorerie.

#### ➤ **Marge d'orientation**

Il s'agit du revenu disponible moins les prélèvements de l'exploitant. Cela correspond au volant de ressources économiques disponibles pour piloter l'exploitation et préparer l'avenir soit en l'orientant vers de nouveaux projets, soit en consolidant la trésorerie. Dans cet observatoire, les prélèvements privés sont fixés forfaitairement à 1,5 SMIC net par UTHF (22 000 € en 2020).

### Abréviations

**Ha** : Hectare

**SAU** : Surface Agricole Utile

**UTH** : Unité de Travail Humain soit l'intégralité de la main d'œuvre de l'entreprise en ETP (équivalent temps plein).

**UTHF** : UTH familiale soit l'intégralité de la main d'œuvre non salariée, en ETP : chefs d'entreprises, associés, conjoints collaborateurs, aides familiales, etc.

### Scoring financier

Afin de caractériser la situation financière des entreprises, une méthode de scoring basée sur 3 critères a été utilisée : la rentabilité, la trésorerie et l'endettement.

Cette méthode s'inspire de l'étude des seuils de risque INRA (Chatellier et Colson - 1997).

Ce score classe les entreprises en 3 catégories de situation financière : fragile, sensible et saine.

Si le score peut apparaître sévère dans la classification, cet outil permet surtout de mesurer l'évolution d'un groupe par rapport à la conjoncture de l'année.

### Phases de vie

Les phases de vie sont déterminées par les trajectoires financières sur les 3 dernières années : quel a été le comportement des chefs d'entreprise par rapport à la richesse créée ?

5 indicateurs sont étudiés :

- EBE
- BFR (Besoins en Fonds de Roulement)
- Investissements
- Variation d'encours
- Prélèvements privés

Un score permet de classer chaque exploitation dans une des 5 catégories : déclin, croisière calme, croisière dynamique, développement et développement soutenu.

## 2. Résultats sur l'échantillon global

L'analyse de l'échantillon global permet de déceler dans les grandes masses les tendances d'évolution des horticulteurs et pépiniéristes. Elle permet d'avoir une image rapide de la santé économique et financière de la filière, ainsi que des principales causes des évolutions récentes. En revanche, cette analyse gomme les particularités et différences qui peuvent exister entre métiers ou entre systèmes de commercialisation. Ces analyses précises seront l'objet de la 3<sup>e</sup> partie.

Ce groupe repère peut aussi servir de point de comparaison entre les différents groupes, en décelant rapidement comment se situent chaque métier ou mode de commercialisation par rapport à la moyenne.

### L'entreprise « type »

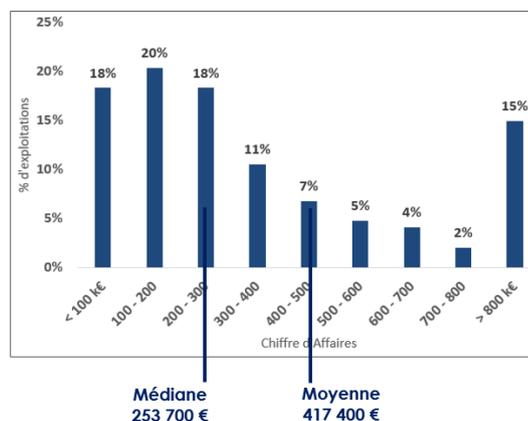
L'exploitation horticole ou pépinière type est composée de 4,7 UTH pour 417 400 € de Chiffre d'Affaires, soit 89 400 € /UTH.

Dans le détail, 1,4 UTHF emploient 3,2 UTH salariées (équivalent temps plein).

L'âge moyen des chefs d'entreprises est de 52 ans.

Attention cependant, les moyennes présentées cachent la **grande disparité** de l'échantillon. En effet, la moyenne de chiffre d'affaires est de 417 400 € quand la médiane (valeur partageant l'échantillon en deux parties égales) se situe à 253 700 €. Cette différence s'explique par le fait qu'il existe d'un côté un grand nombre de « petites » structures (38 % font moins de 200 000 € de CA) qui tirent la médiane vers le bas, quand d'un autre côté quelques grosses structures (15 % font plus de 800 000 € de CA) tirent la moyenne vers le haut.

Répartition des exploitations selon le CA



### Quelle tendance en 2020 ?

Les résultats économiques de 2020 sont **meilleurs que ceux de 2019** : l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) moyen a progressé de plus de 10% pour atteindre 74 800 € (52 000 € /UTHF).

Cette augmentation d'EBE s'explique par un double effet bénéfique : des charges en baisse de 1,1% et des produits en hausse de 1,4 %.

Attention cependant, ces évolutions diffèrent selon les métiers et les modes de commercialisation (cf. partie 3). Par ailleurs, les niveaux d'EBE sont disparates y compris au sein d'un même métier.

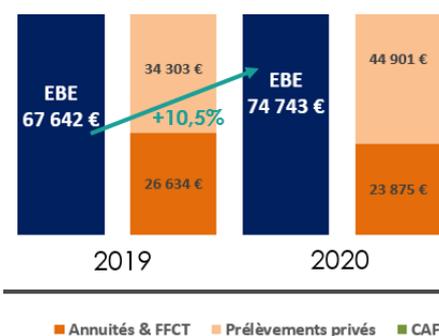
## Quelle utilisation de l'Excédent Brut d'Exploitation ?

La hausse moyenne d'EBE est de 7 000 €. Dans le même temps, les **annuités** ont baissé de 2 700 €, principalement en raison des reports de mensualités qui ont pu être faites sur certaines entreprises pendant la période Covid19. Cette hausse d'EBE couplée à la baisse d'annuités permet un revenu disponible (EBE moins annuités) plus important.

Le **revenu disponible** a une triple finalité : rémunérer les chefs d'entreprises, autofinancer et consolider la trésorerie. En 2020, c'est majoritairement la première option qui a été choisie puisque les **prélèvements privés** se retrouvent en hausse de plus de 10 000 €.

Au final, la **capacité d'autofinancement** (Revenu disponible moins prélèvements privés) a un niveau légèrement inférieur qu'en 2019, mais elle reste positive : près de 6 000 € en moyenne.

## Évolution de l'utilisation de l'EBE entre 2019 et 2020



## Zoom sur les charges

**Les charges opérationnelles** représentent en moyenne 43 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 86 % des charges opérationnelles :

- Semences et plants : 88 063 € (24 % des charges totales), **en hausse** de 1,7 % par rapport à 2019.
- Emballages et fournitures : 28 249 € (8 % des charges totales), **en hausse** de 0,5 % par rapport à 2019.
- Engrais et terreau : 19 898 € (5 % des charges totales), **en hausse** de 3,4 % par rapport à 2019.

Au global, les charges opérationnelles sont **stables** par rapport à 2019 (en raison de la baisse des travaux par tiers et des charges de combustibles).

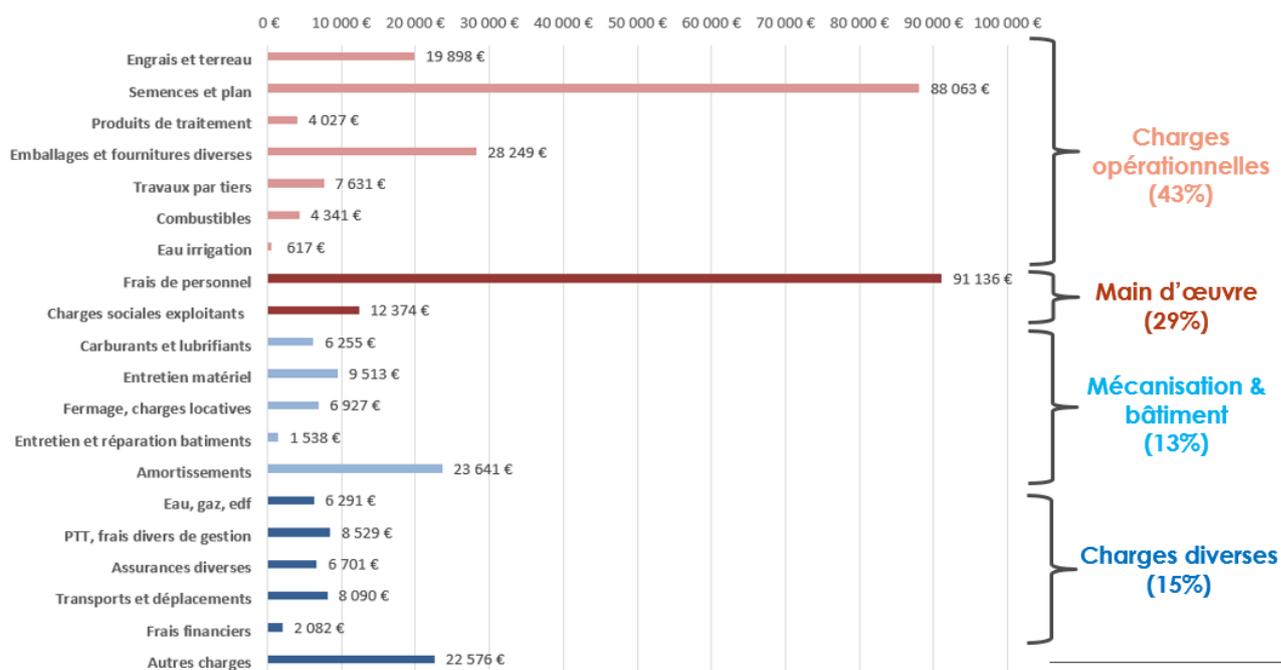
**Les charges fixes** représentent en moyenne 57 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 61 % des charges fixes :

- Frais de personnel : 91 136 € (25 % des charges totales), **en baisse** de 4,4 % par rapport à 2019 (chômage partiel et baisse d'activité sur certaines structures)
- Amortissements : 23 641 € (7 % des charges totales), **en baisse** de 1 % par rapport à 2019.
- MSA exploitants : 12 374 € (3 % des charges totales), **en baisse** de 0,6 % par rapport à 2019.

Au global, les charges fixes s'élèvent à 205 653 €, **en baisse** de 2,0 % par rapport à 2019.

**Les charges totales** sont en baisse de 1,1 % par rapport à 2019. Cette baisse s'explique par les éléments vu ci-dessus, mais aussi par une détente importante sur les cours de **l'énergie** (combustibles, carburant, eau, gaz, électricité). Ce poste énergie représente 5 % des charges totales. La flambée des cours amorcée en 2021 impactera les résultats 2021 et dans une plus grande mesure les résultats de 2022.

## Éléments sur le détail des charges



## Zoom sur les SIG (soldes intermédiaires de gestion)

Les charges en baisse de 1,1 %, couplées à des produits en hausse de 1,4 %, expliquent la **forte progression d'EBE**.

La répartition des produits horticoles, pépinières et fleurs coupées rend compte du poids de chaque métier dans l'échantillon.

Le ratio EBE/produits, qui traduit l'efficacité économique des structures, s'élève à 18 %, en légère hausse par rapport à 2019.

Ces valeurs moyennes cachent cependant encore une **grande disparité** dans l'échantillon : 9 % des entreprises ont un EBE négatif, quand 14% ont un EBE supérieur à 150 000 €.

## Structure et évolution des SIG

	Moyenne 2020	Evolution 2019-2020
<b>PRODUITS</b>	<b>410 548 €</b>	<b>1.4%</b>
Produits horticoles	229 319 €	2.6%
Produits pépinières	118 254 €	1.7%
Produits fleurs coupées	22 546 €	-9.5%
Achat-revente	6 533 €	132.8%
Autres produits	33 896 €	-9.2%
<b>-CHARGES OPÉRATIONNELLES</b>	<b>156 294 €</b>	<b>0.0%</b>
<b>= MARGE BRUTE</b>	<b>254 254 €</b>	<b>2.3%</b>
- CHARGES FIXES hors main d'œuvre, amortissements et FF	76 420 €	0.9%
<b>= VALEUR AJOUTÉE</b>	<b>177 834 €</b>	<b>2.8%</b>
- Main d'œuvre et divers	103 091 €	-2.1%
<b>= EBE</b>	<b>74 743 €</b>	<b>10.5%</b>

## La santé financière

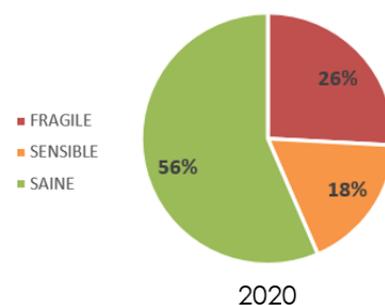
**Les indicateurs financiers** sont globalement stables en 2020 par rapport à 2019 :

- Les investissements nets de reprise et de subventions s'élèvent en moyenne à 14 200 €, en retrait de 6 000 € par rapport à 2019. Ce tassement est le signe d'un contexte « attentiste » sur la filière, l'année 2020 n'ayant pas été propice à des investissements conséquents.
- Le taux d'endettement se maintient à 54 % et la trésorerie reste aussi à un niveau similaire à 2019, à plus de 140 000 €.

### Typologie de situation financière (scoring d'évaluation des risques)

En 2020, malgré le contexte Covid19, la situation globale ne s'est pas dégradée dans les entreprises horticoles et pépinières. Les différents leviers de soutien mis en place peuvent expliquer ceci. 32 % des entreprises étaient classées en situation « fragile » en 2019. Elles ne sont plus que 26 % en 2020. Le nombre d'entreprises en situation saine reste identique.

### Répartition des entreprises selon leur situation financière

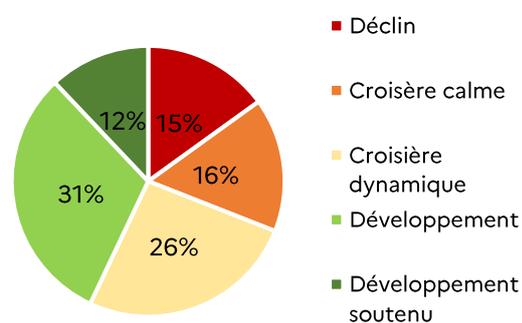


### Les phases de vie

Sur un échantillon constant 3 ans 2018-2019-2020, plus de la moitié des entreprises sont en croisière dynamique ou développement. Les résultats sont disparates : 15 % de l'échantillon est classé en « déclin » (perte de marge de manœuvre répétée) quand 12 % est classé en développement soutenu (investissements répétés avec accroissement du potentiel productif)

Les phases de vies ont une tendance à l'amélioration par rapport aux dernières années (moins de « déclin » et « croisière calme »).

### Répartition des entreprises selon leur phase de vie



## 3. Analyse par métiers

### 3.1. Pépinière plein champs

#### L'entreprise « type »

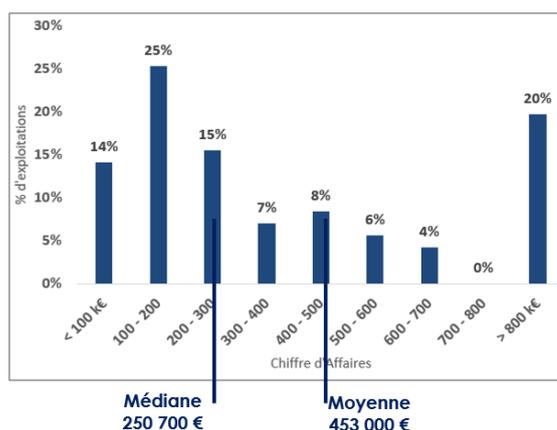
L'exploitation pépinière plein champs type est composée de 5,2 UTH pour 452 900 € de chiffre d'affaires, soit 86 600 €/UTH. C'est un niveau comparable à la moyenne globale des horticulteurs et pépiniéristes confondus.

Dans le détail, 1,6 UTHF emploient 3,7 UTH salariées (équivalent temps plein).

L'âge moyen des chefs d'entreprises est de 51 ans, un niveau aussi sensiblement similaire à la moyenne.

Attention cependant, les moyennes présentées cachent la **grande disparité** de l'échantillon. En effet, la moyenne de chiffre d'affaires 453 000 € est sensiblement plus élevée que la médiane (valeur partageant l'échantillon en deux parties égales) qui est à 250 700 €. Cette différence s'explique par le fait qu'il existe d'un côté un grand nombre de « petites » structures (39 % font moins de 200 000 € de CA) qui tirent la médiane vers le bas, quand d'un autre côté quelques grosses structures (20 % font plus de 800 000 € de CA) tirent la moyenne vers le haut.

Répartition des exploitations selon le CA



#### Quelle tendance en 2020 ?

Les résultats économiques de 2020 sont **meilleurs que ceux de 2019** : l'EBE moyen a progressé de plus de 11 % pour atteindre 85 200 € (55 000 €/UTHF). C'est un niveau 3 000 € /UTHF supérieur à la moyenne.

Cette augmentation d'EBE s'explique par un double effet bénéfique : des charges en baisse de 1,3 % et des produits en hausse de 2,1 %.

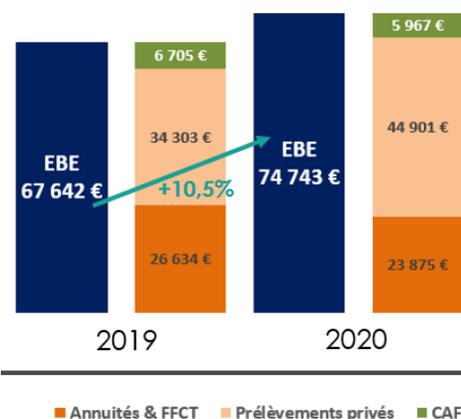
#### Quelle utilisation de l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation)?

La hausse moyenne d'EBE est de 8 500 €. Dans le même temps, les **annuités** ont baissé de 4 200 €, principalement en raison des reports de mensualités qui ont pu être faites sur certaines entreprises pendant la période Covid19. Cette hausse d'EBE couplée à la baisse d'annuités permet un revenu disponible (EBE moins annuités) plus important.

Le **revenu disponible** a une triple finalité : rémunérer les chefs d'entreprises, autofinancer et consolider la trésorerie. En 2020, c'est majoritairement la première option qui a été choisie puisque les **prélèvements privés** se retrouvent en hausse de plus de 8 000 €.

Au final, la **capacité d'autofinancement** (Revenu disponible moins prélèvements privés) progresse de plus de 5 000 € et atteint un niveau confortable, à plus de 20 000 € en moyenne (24 % de l'EBE). Il s'agit de la CAF la plus importante des 4 métiers présentés dans l'observatoire.

Évolution de l'utilisation de l'EBE entre 2019 et 2020



## Zoom sur les charges

**Les charges opérationnelles** représentent en moyenne 38 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 76 % des charges opérationnelles :

- **Semences et plants** : 72 490 € (19 % des charges totales), **en hausse** de 1,9 % par rapport à 2019.
- **Travaux par tiers** : 20 922 € (5 % des charges totales), **en baisse** de 10,5 % par rapport à 2019, potentiellement en raison de l'arrêt des interventions d'entreprises externes pendant la période de confinement.
- **Engrais et terreau** : 19 310 € (5 % des charges totales), **en hausse** de 4,5 % par rapport à 2019.

Au global, les charges opérationnelles sont **en baisse** de 1,9 % par rapport à 2019.

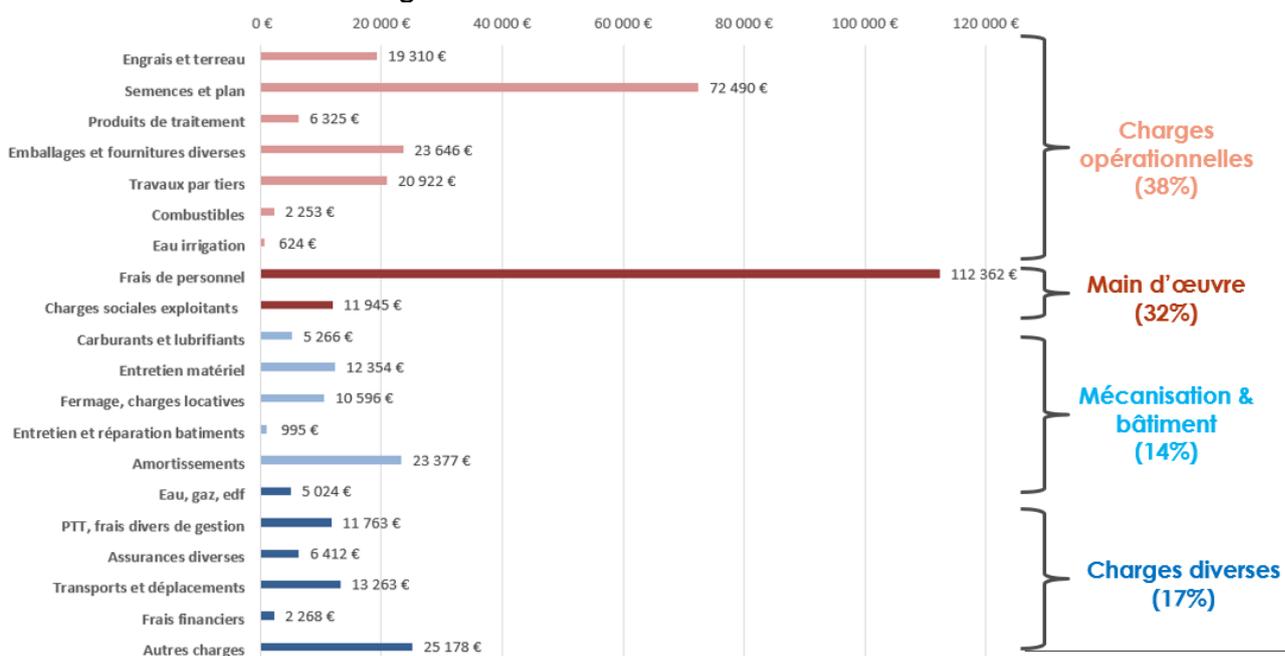
**Les charges fixes** représentent en moyenne 62 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 61 % des charges fixes :

- **Frais de personnel** : 112 362 € (29 % des charges totales), **en baisse** de 1,9 % par rapport à 2019 (chômage partiel et baisse d'activité sur certaines structures)
- **Amortissements** : 23 377 € (6 % des charges totales), **stables** par rapport à 2019.
- **MSA exploitants** : 11 945 € (3 % des charges totales), **en hausse** de 6,7 % par rapport à 2019.

Au global, les charges fixes s'élèvent à 240 802 €, **en baisse** de 0,8 % par rapport à 2019.

**Les charges totales** sont en baisse de -1,3 % par rapport à 2019. Cette baisse s'explique par les éléments vu ci-dessus, mais aussi par une détente importante sur les cours de **l'énergie** (combustibles, carburant, eau, gaz, électricité). Ce poste énergie représente 3 % des charges totales, un niveau plus bas que les métiers horticoles et fleurs coupées. La flambée des cours amorcée en 2021 impactera malgré tous les résultats 2021 et dans une plus grande mesure les résultats de 2022.

## Éléments sur le détail des charges



## Zoom sur les SIG (soldes intermédiaires de gestion)

**Les produits** sont en hausse de 2,1% par rapport à 2019, principalement en raison des produits hors pépinière.

La progression d'EBE s'explique par cette hausse de produits couplée à des charges opérationnelles en baisse. C'est la troisième année consécutive que l'EBE des pépiniéristes plein champs augmente de manière significative.

Le ratio EBE / produits, qui traduit

l'efficacité économique des structures, s'élève à 19%, en hausse de 2 points par rapport à 2019.

Ces valeurs moyennes cachent cependant encore une grande disparité dans l'échantillon : 7% des entreprises ont un EBE négatif, quand 11% ont un EBE supérieur à 150 000 €.

### Structure et évolution des SIG

	Moyenne 2020	Évolution 2019-2020
<b>PRODUITS</b>	450 231 €	2.1%
Produits pépinière	406 309 €	-0.1%
Achat-revente	10 444 €	391.2%
Autres produits	33 477 €	4.6%
<b>= MARGE BRUTE</b>	301 261 €	4.3%
-CHARGES OPÉRATIONNELLES	148 970 €	-2.1%
<b>= VALEUR AJOUTÉE</b>	210 409 €	6.3%
- CHARGES FIXES hors main d'œuvre, amortissements et FF	90 852 €	0.0%
<b>= EBE</b>	85 248 €	11.1%
- Main d'œuvre et divers	125 161 €	3.3%

## La santé financière

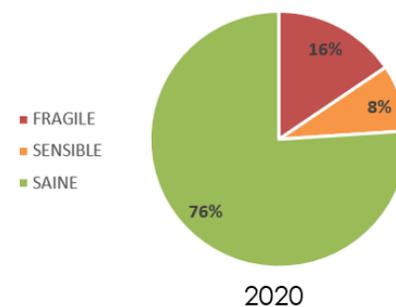
**Les indicateurs financiers** sont globalement meilleurs en 2020 par rapport à 2019 :

- Les investissements nets de reprise et de subventions s'élèvent en moyenne à 23 000 €, en hausse de près de 3 000 € par rapport à 2019.
- Le taux d'endettement se maintient à 52% et la trésorerie reste aussi à un niveau similaire à 2019, à plus de 174 000 €. Ce sont des niveaux similaires à la plupart des autres groupes

### Typologie de situation financière (scoring d'évaluation des risques)

En 2020, malgré le contexte Covid19, la situation globale s'est améliorée dans les entreprises pépinières plein champs. Les différents leviers de soutien mis en place peuvent expliquer ceci. Les 3/4 des entreprises sont classées en situation saine en 2020 (contre les 2/3 en 2019). Ce groupe pépinières plein champs est celui qui possède le plus grand taux d'entreprises en situation saine.

#### Répartition des entreprises selon leur situation financière

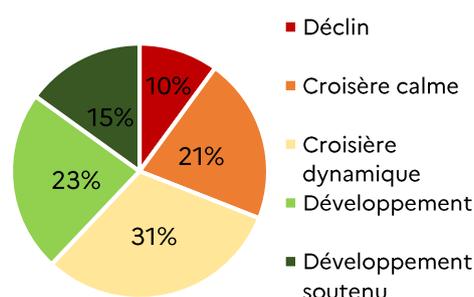


## Les phases de vie

### Répartition des entreprises

Sur un échantillon constant 3 ans 2018-2019-2020, plus de la moitié des entreprises sont en croisière dynamique ou développement. Les résultats sont disparates : 10% de l'échantillon est classé en « déclin » (perte de marge de manœuvre répétée) quand 15% est classé en développement soutenu (investissements répétés avec accroissement du potentiel productif). Les phases de vies ont une tendance à l'amélioration par rapport aux dernières années (moins de « déclin »), mais le profil « développement soutenu » est aussi moins présent.

#### Répartition des entreprises selon leur phase de vie



### 3.2. Pépinière hors sol

#### L'entreprise « type »

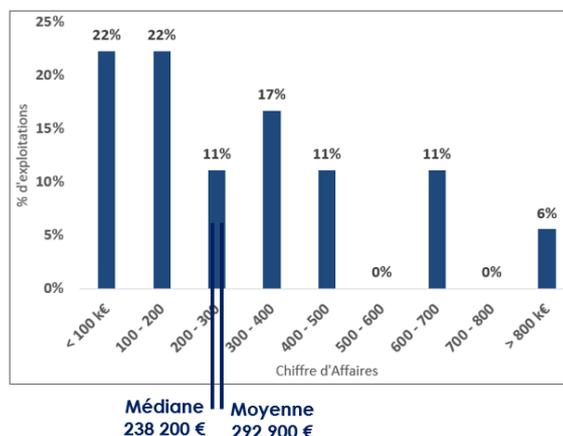
L'exploitation pépinière hors sol type est composée de 4,2 UTH pour 292 900 € de Chiffre d'Affaires, soit 69 100 € /UTH. C'est un niveau bien plus faible que les pépinières hors sol.

Dans le détail, 1,2 UTHF emploient 3,0 UTH salariées (équivalent temps plein).

L'âge moyen des chefs d'entreprises est de 55 ans, un niveau 3 ans plus élevé que la moyenne.

Attention cependant, les moyennes présentées cachent la **disparité** de l'échantillon. En effet, la moyenne de chiffre d'affaires est de 292 900 € quand la médiane (valeur partageant l'échantillon en deux parties égales) se situe à 238 200 €. Cette disparité est moins importante que dans les autres groupes. Il existe d'un côté un grand nombre de « petites » structures (44 % font moins de 200 000 € de CA) qui tirent la médiane vers le bas, et d'un autre côté peu de grosses structures (6 % font plus de 800 000 € de CA) qui tirent la moyenne vers le haut.

#### Répartition des exploitations selon le CA



#### Quelle tendance en 2020 ?

Les résultats économiques de 2020 sont **meilleurs que ceux de 2019** : l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) moyen a progressé de plus de 43 % pour atteindre 58 100 € (48 000 € /UTHF). Bien que la progression soit forte, le niveau d'EBE reste 4 000 € /UTHF plus faible que la moyenne.

Cette augmentation d'EBE s'explique par un double effet bénéfique : des charges en baisse de -1,9% et des produits en hausse de 5,6 %.

#### Quelle utilisation de l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation)?

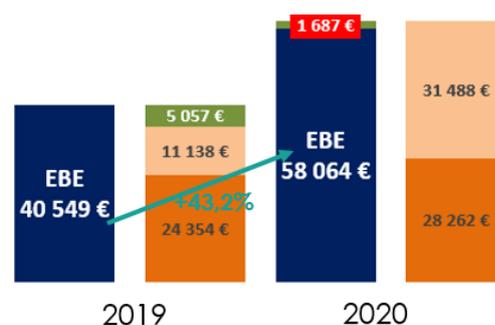
La hausse moyenne d'EBE est de 18 000 €. Il s'agit du groupe qui a le plus progressé en valeur. Dans le même temps, les **annuités** ont progressé de 4 000 € en raison d'investissements conséquents sur quelques entreprises. Cette hausse d'EBE bien plus importante que la hausse d'annuités permet un revenu disponible (EBE moins annuités) plus important.

Le **revenu disponible** a une triple finalité : rémunérer les chefs d'entreprises, autofinancer et consolider la trésorerie.

En 2020, c'est majoritairement la première option qui a été choisie puisque les **prélèvements privés** se retrouvent en hausse de plus de 20 000 €.

Ce niveau de prélèvements est supérieur au revenu disponible. La **capacité d'autofinancement** (Revenu disponible moins prélèvements privés) se retrouve donc légèrement négative, à -1 700 € /UTHF.

#### Évolution de l'utilisation de l'EBE entre 2019 et 2020



## Zoom sur les charges

**Les charges opérationnelles** représentent en moyenne 46 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 93 % des charges opérationnelles :

- Semences et plants : 65 990 € (28 % des charges totales), **en hausse** de 9,6 % par rapport à 2019.
- Emballages et fournitures diverses : 18 299 € (8 % des charges totales), **en hausse** de 12,7 % par rapport à 2019.
- Engrais et terreau : 16 458 € (7 % des charges totales), **en baisse** de 22,1 % par rapport à 2019.

Au global, les charges opérationnelles sont **en hausse** de 2,4 % par rapport à 2019.

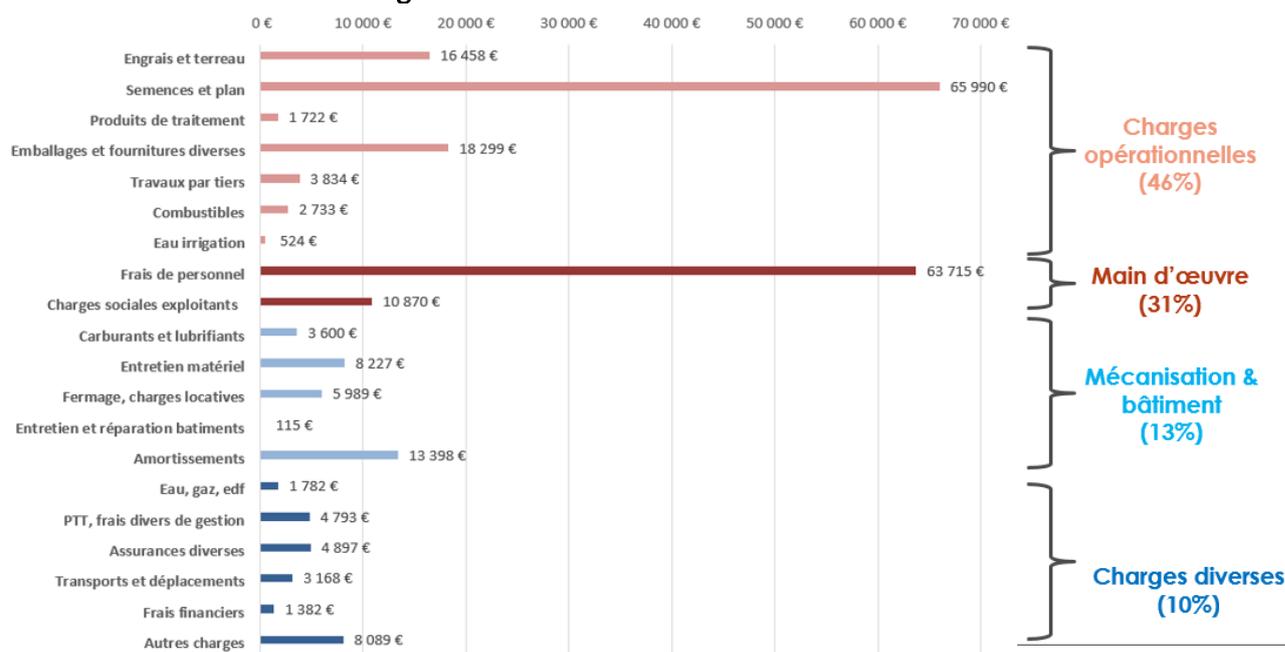
**Les charges fixes** représentent en moyenne 54 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 70 % des charges fixes :

- Frais de personnel : 63 715 € (27 % des charges totales), **en baisse** de 1,9 % par rapport à 2019 (chômage partiel et baisse d'activité sur certaines structures)
- Amortissements : 13 398 € (6 % des charges totales), **stables** par rapport à 2019.
- MSA exploitants : 10 870 € (5% des charges totales), **en hausse** de 3 % par rapport à 2019.

Au global, les charges fixes s'élèvent à 130 023 €, **en baisse** de 0,8 % par rapport à 2019.

**Les charges totales** sont en baisse de -1,9 % par rapport à 2019. Cette baisse s'explique par les éléments vu ci-dessus, mais aussi par une détente importante sur les cours de **l'énergie** (combustibles, carburant, eau, gaz, électricité). Ce poste énergie représente 3 % des charges totales, un niveau plus bas que les métiers horticoles et fleurs coupées. La flambée des cours amorcée en 2021 impactera les résultats 2021 et dans une plus grande mesure les résultats de 2022.

## Éléments sur le détail des charges



## Zoom sur les SIG (soldes intermédiaires de gestion)

Les produits sont en hausse en raison des **produits pépinières** qui sont 6,5 % plus élevés qu'en 2019.

La forte progression d'EBE (+ 43 %) s'explique par cette hausse de produits couplée à des charges fixes en baisse (main d'œuvre notamment).

Le ratio EBE /produits, qui traduit **l'efficacité économique** des structures, s'élève à 20 %, en hausse de 5 points par rapport à 2019.

Ces valeurs moyennes cachent cependant encore une grande disparité dans l'échantillon : 11 % des entreprises ont un EBE négatif, quand 12 % ont un EBE supérieur à 150 000 €.

### Structure et évolution des SIG

	Moyenne 2020	Évolution 2019-2020
<b>PRODUITS</b>	284 561 €	5.6%
Produits pépinières	270 478 €	6.5%
Achat-revente	938 €	392.0%
Autres produits	13 145 €	-14.1%
<b>= MARGE BRUTE</b>	174 920 €	7.7%
-CHARGES OPÉRATIONNELLES	109 641 €	2.4%
<b>= VALEUR AJOUTÉE</b>	134 262 €	10.8%
- CHARGES FIXES hors main d'œuvre, amortissements et FF	40 658 €	-1.2%
- Main d'œuvre et divers	76 198 €	-5.5%
<b>= EBE</b>	58 064 €	43.2%

## La santé financière

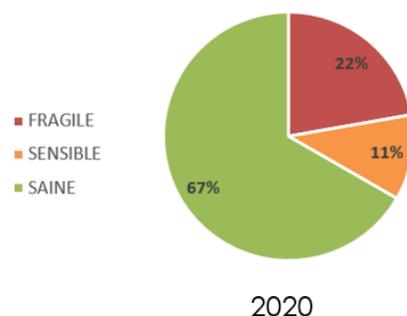
**Les indicateurs financiers** sont globalement meilleurs en 2020 par rapport à 2019 :

- Les investissements nets de reprise et de subventions sont négatifs, signe du contexte attentiste commun à tous les groupes.
- Le taux d'endettement baisse de 1 point et atteint 51 %, un niveau similaire à la moyenne globale.
- La trésorerie progresse de près de 30 000 € pour atteindre 104 800 €, un niveau cependant bien plus faible que la moyenne globale.

### Typologie de situation financière (scoring d'évaluation des risques)

En 2020, malgré le contexte Covid19, la situation globale s'est améliorée dans les entreprises pépinières hors sol. Les différents leviers de soutien mis en place peuvent expliquer ceci. Les 2/3 des entreprises sont classées en situation saine en 2020 (contre 56 % en 2019). Ce groupe pépinières hors sol est celui qui possède le plus grand taux d'entreprises en situation saine après le groupe pépinière plein champs.

### Répartition des entreprises selon leur situation financière

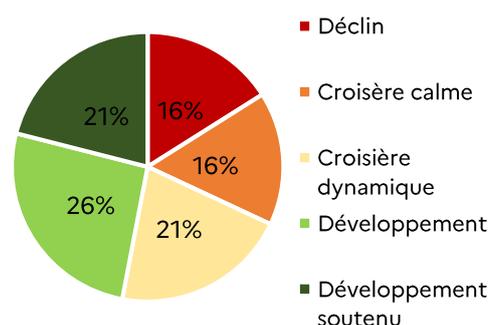


## Les phases de vie

### Répartition des entreprises

Sur un échantillon constant 3 ans 2018-2019-2020, près de la moitié des entreprises sont en croisière dynamique ou développement. Les résultats sont disparates : 16 % de l'échantillon est classé en « déclin » (perte de marge de manœuvre répétée) quand 21 % est classé en développement soutenu (investissements répétés avec accroissement du potentiel productif). La répartition des phases de vies est similaire aux dernières années.

### Répartition des entreprises selon leur phase de vie



### 3.3.Horticulture

#### L'entreprise « type »

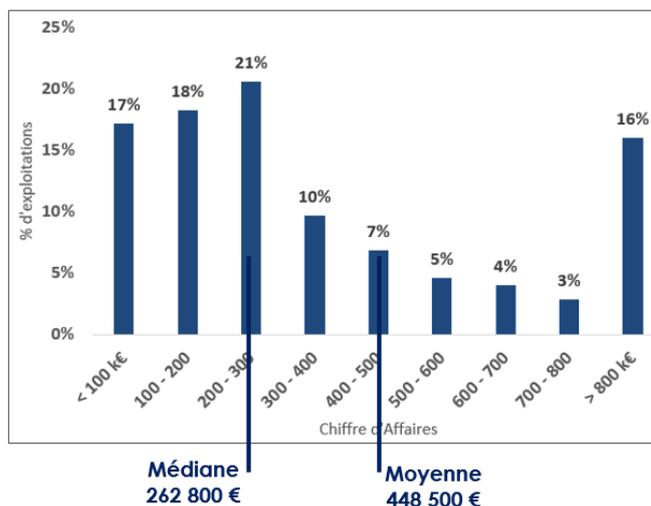
L'exploitation horticole type est composée de 4,7 UTH pour 448 500 € de chiffre d'affaires, soit 95 400 €/UTH. C'est le niveau le plus élevé des 4 groupes métier.

Dans le détail, 1,4 UTHF emploient 3,3 UTH salariées (équivalent temps plein).

L'âge moyen des chefs d'entreprises est de 51 ans, un niveau légèrement plus faible que la moyenne.

Attention cependant, les moyennes présentées cachent la **grande disparité** de l'échantillon. En effet, la moyenne de chiffre d'affaires est de 448 500 € quand la médiane (valeur partageant l'échantillon en deux parties égales) se situe à 262 800 €. Cette différence s'explique par le fait qu'il existe d'un côté un grand nombre de « petites » structures (35 % font moins de 200 000 € de CA) qui tirent la médiane vers le bas, quand d'un autre côté quelques grosses structures (16 % font plus de 800 000 € de CA) tirent la moyenne vers le haut.

Répartition des exploitations selon le CA



#### Quelle tendance en 2020 ?

Les résultats économiques de 2020 sont **meilleurs que ceux de 2019** : l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) moyen a progressé de près de 9 % pour atteindre 78 300 € (55 000 € /UTHF). C'est un niveau 3 000 € /UTHF supérieur à la moyenne et similaire au groupe pépinière plein champs. Cette augmentation d'EBE s'explique par un double effet bénéfique : des charges globalement stables et des produits en hausse de 1,8 %.

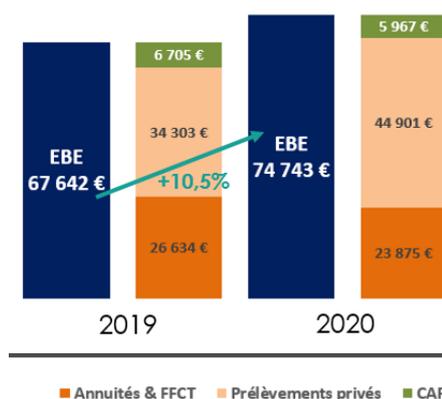
#### Quelle utilisation de l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) ?

La hausse moyenne d'EBE est de 6 300 €. Dans le même temps, les **annuités** ont baissé de 2 900 €, principalement en raison des reports de mensualités qui ont pu être faites sur certaines entreprises pendant la période Covid19. Cette hausse d'EBE couplée à la baisse d'annuités permet un revenu disponible (EBE moins annuités) plus important.

Le **revenu disponible** a une triple finalité : rémunérer les chefs d'entreprises, autofinancer et consolider la trésorerie. En 2020, c'est majoritairement la première option qui a été choisie puisque les **prélèvements privés** se retrouvent en hausse de près de 14 000 €.

Le niveau de prélèvements correspond au revenu disponible. La **capacité d'autofinancement** (Revenu disponible moins prélèvements privés) se retrouve donc à l'équilibre.

Évolution de l'utilisation de l'EBE entre 2019 et 2020



## Zoom sur les charges

**Les charges opérationnelles** représentent en moyenne 45% des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 93% des charges opérationnelles :

- Semences et plants : 105 685 € (27 % des charges totales), **en hausse** de 2,1 % par rapport à 2019.
- Emballages et fournitures diverses : 33 949 € (9 % des charges totales), **en hausse** de 3,6 % par rapport à 2019.
- Engrais et terreau : 22 594 € (6 % des charges totales), **en hausse** de 5,2 % par rapport à 2019.

Au global, les charges opérationnelles sont **en hausse** de 2 % par rapport à 2019.

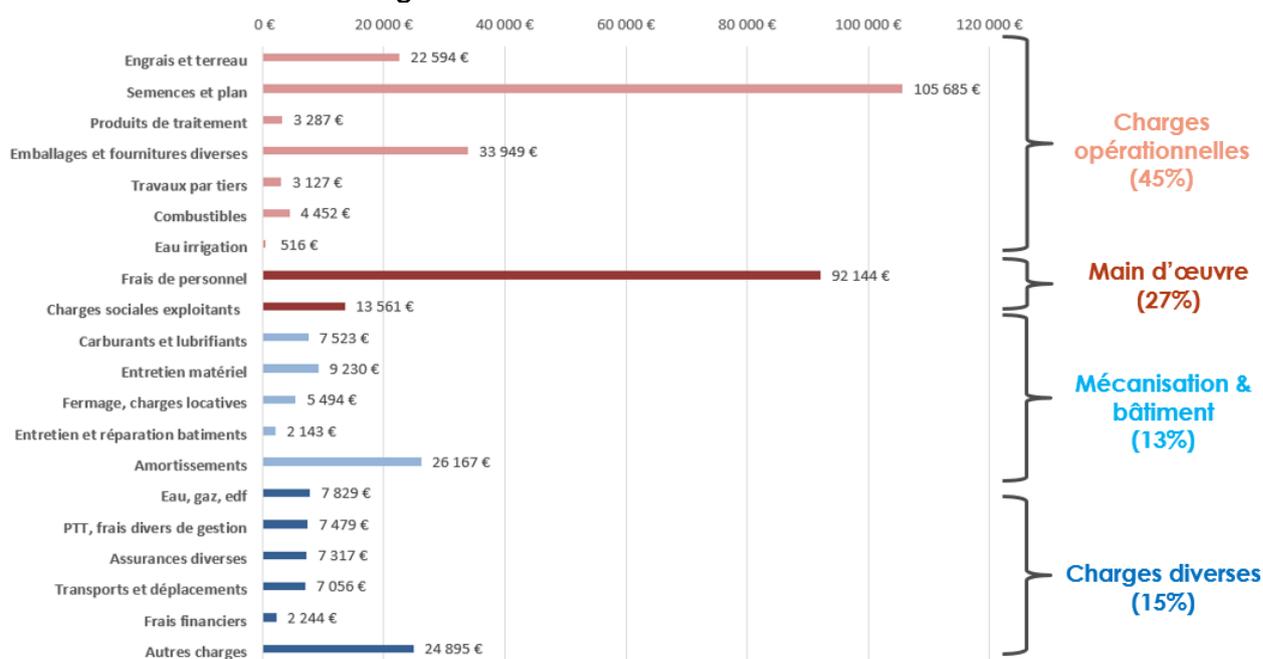
**Les charges fixes** représentent en moyenne 55 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 64 % des charges fixes :

- Frais de personnel : 92 144 € (24 % des charges totales), **en baisse** de 4,7 % par rapport à 2019 (chômage partiel et baisse d'activité sur certaines structures)
- Amortissements : 26 167 € (6 % des charges totales), **stables** par rapport à 2019.
- MSA exploitants : 13 561 € (4 % des charges totales), **en baisse** de 2,8 % par rapport à 2019.

Au global, les charges fixes s'élèvent à 213 083 €, **en baisse** de 2,0 % par rapport à 2019.

**Les charges totales** sont stables par rapport à 2019. Ceci s'explique par les éléments vu ci-dessus, mais aussi par une détente importante sur les cours de **l'énergie** (combustibles, carburant, eau, gaz, électricité). Ce poste énergie représente 5 % des charges totales. La flambée des cours amorcée en 2021 impactera les résultats 2021 et dans une plus grande mesure les résultats de 2022.

### Éléments sur le détail des charges



## Zoom sur les SIG (soldes intermédiaires de gestion)

Les produits horticoles sont 2,2 % plus élevés qu'en 2019.

La progression d'EBE de près de 9% s'explique par cette hausse de produits couplée à des frais de main d'œuvre (salariés comme MSA exploitants) en baisse significative.

Le ratio EBE/produits, qui traduit l'efficacité économique des structures, s'élève à 18 %, en hausse de 1 point par rapport à 2019.

Ces valeurs moyennes cachent cependant encore une grande disparité dans l'échantillon : 10 % des entreprises ont un EBE négatif, quand 17 % ont un EBE supérieur à 150 000 €.

### Structure et évolution des SIG

	Moyenne 2020	Evolution 2019-2020
<b>PRODUITS</b>	438 889 €	1.8%
Produits horticulture	383 687 €	2.2%
Achat-revente	5 984 €	61.3%
Autres produits	49 218 €	-5.4%
<b>-CHARGES OPÉRATIONNELLES</b>	176 457 €	2.0%
<b>= MARGE BRUTE</b>	262 432 €	1.6%
- CHARGES FIXES hors main d'œuvre, amortissements et FF	78 967 €	1.5%
<b>= VALEUR AJOUTÉE</b>	183 465 €	1.7%
- Main d'œuvre et divers	105 154 €	-3.0%
<b>= EBE</b>	78 311 €	8.8%

## La santé financière

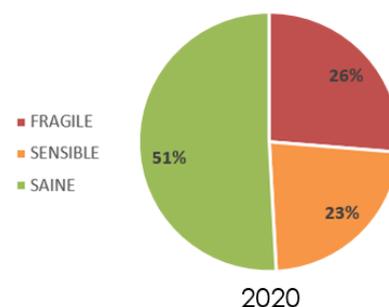
Les indicateurs financiers n'ont globalement pas évolué en 2020 par rapport à 2019 :

- Les investissements nets de reprise et de subventions s'élèvent en moyenne à 13 200 €, en baisse de plus de 10 000 € par rapport à 2019. C'est le signe du contexte attentiste commun à tous les groupes.
- Le taux d'endettement se maintient à 54 % et la trésorerie reste aussi à un niveau similaire à 2019, à 143 000 €.

### Typologie de situation financière (scoring d'évaluation des risques)

En 2020, malgré le contexte Covid19, la situation globale s'est améliorée dans les entreprises horticoles. Les différents leviers de soutien mis en place peuvent expliquer ceci. La moitié des entreprises sont classées en situation saine, comme en 2019. C'est du côté des situations fragiles que l'amélioration se fait sentir : un tiers de l'échantillon était en situation fragile en 2019. Ça ne concerne plus qu'un quart de l'échantillon en 2020.

### Répartition des entreprises selon leur situation financière

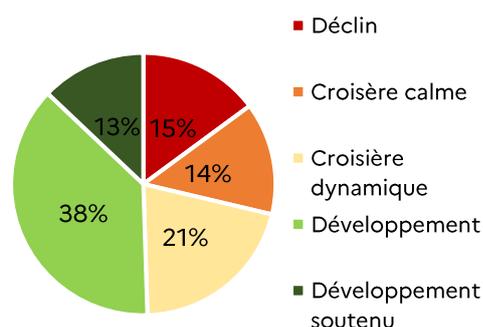


## Les phases de vie

### Répartition des entreprises

Sur un échantillon constant 3 ans 2018-2019-2020, près de 60 % des entreprises sont en croisière dynamique ou développement. Les résultats sont disparates : 15 % de l'échantillon est classé en « déclin » (perte de marge de manœuvre répétée) quand 13 % est classé en développement soutenu (investissements répétés avec accroissement du potentiel productif).

### Répartition des entreprises selon leur phase de vie



### 3.4. Fleurs coupées

#### L'entreprise « type »

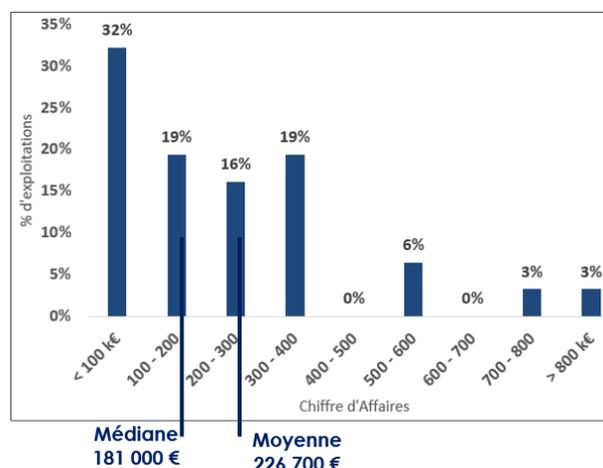
L'exploitation fleurs coupées type est composée de 3,5 UTH pour 226 700 € de chiffre d'affaires, soit 65 300 €/UTH. C'est le niveau le plus faible de tous les groupes métier.

Dans le détail, 1,3 UTHF emploient 2,1 UTH salariées (équivalent temps plein).

L'âge moyen des chefs d'entreprises est de 55 ans, un niveau 3 ans plus élevé que la moyenne.

Attention cependant, les moyennes présentées cachent la **disparité** de l'échantillon. En effet, la moyenne de chiffre d'affaires est de 226 700 € quand la médiane (valeur partageant l'échantillon en deux parties égales) se situe à 181 000 €. Il existe d'un côté un grand nombre de « petites » structures (51 % font moins de 200 000 € de CA) qui tirent la médiane vers le bas, et d'un autre côté peu de grosses structures (6 % font plus de 700 000 € de CA) qui tirent la moyenne vers le haut.

Répartition des exploitations selon le CA



#### Quelle tendance en 2020 ?

Les résultats économiques de 2020 sont **meilleurs que ceux de 2019** : l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) moyen a progressé de près de 6 % pour atteindre 39 100 € (29 000 € /UTHF). Le niveau d'EBE reste cependant le plus faible des 4 groupes métiers, 23 000 €/UTHF en dessous de la moyenne.

Cette augmentation d'EBE s'explique essentiellement par des charges en forte baisse (- 9 %). Cette amélioration de résultats n'est donc pas forcément un bon signe pour la filière : l'EBE progresse à la faveur d'un arrêt partiel d'activité sur les structures.

#### Quelle utilisation de l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation)?

La hausse moyenne d'EBE est de 2 100 €. Il s'agit du groupe qui a le moins progressé en valeur. Dans le même temps, les **annuités** ont baissé de 2 300 €, principalement en raison des reports de mensualités qui ont pu être faites sur certaines entreprises pendant la période Covid19. Cette hausse d'EBE couplée à la baisse d'annuités permet un revenu disponible (EBE moins annuités) plus important.

Le **revenu disponible** a une triple finalité : rémunérer les chefs d'entreprises, autofinancer et consolider la trésorerie. En 2020, ce contexte de perte d'activité a incité les chefs d'entreprise à choisir majoritairement la dernière option : les **prélèvements privés** sont en baisse de près de 7 000 € et atteignent un niveau moyen faible : 9 000 €/UTHF.

La **capacité d'autofinancement** (Revenu disponible moins prélèvements privés) se retrouve donc en forte hausse et approche les 15 000 €. C'est le signe que les chefs d'entreprise de la filière « fleurs coupées » ont préféré passer la crise sans mettre à mal la trésorerie.

Évolution de l'utilisation de l'EBE entre 2019 et 2020



## Zoom sur les charges

**Les charges opérationnelles** représentent en moyenne 38 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 76 % des charges opérationnelles :

- Semences et plants : 35 370 € (18 % des charges totales), **en baisse** de 13,4 % par rapport à 2019.
- Emballages et fournitures diverses : 11 864 € (6 % des charges totales), **en baisse** de 23,4 % par rapport à 2019.
- Combustibles : 9 597 € (5 % des charges totales), **en baisse** de 14,3 % par rapport à 2019.

Au global, les charges opérationnelles sont **en baisse** de 5,6 % par rapport à 2019.

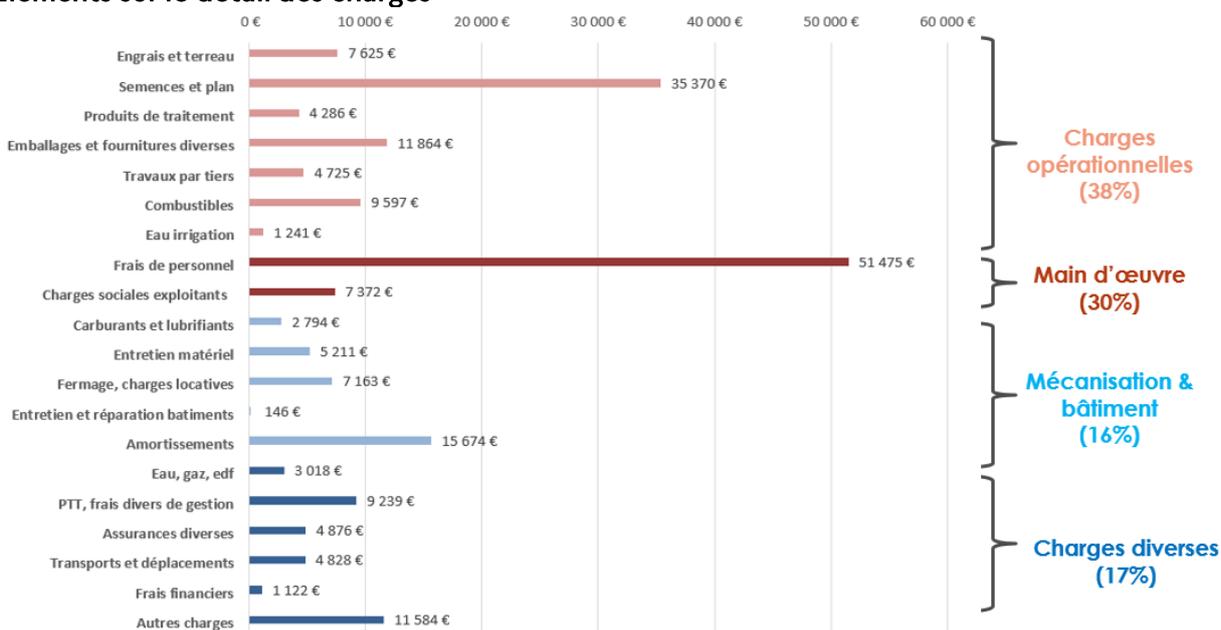
**Les charges fixes** représentent en moyenne 62 % des charges totales des entreprises. 3 postes représentent 68% des charges fixes :

- Frais de personnel : 51 475 € (26 % des charges totales), **en baisse** de 10,4 % par rapport à 2019 (chômage partiel et baisse d'activité sur certaines structures. Baisse la plus forte des 4 groupes métier)
- Amortissements : 15 674 € (8 % des charges totales), **en baisse** de 4,9 % par rapport à 2019.
- Frais de gestion : 9 239 € (5 % des charges totales), **en baisse** de 6,9 % par rapport à 2019. Le groupe fleurs coupées est le seul groupe dans lequel les frais de MSA exploitant n'arrivent pas dans les premiers postes de charges. La MSA exploitants à 5 670 € /UTHF en moyenne est la plus basse des groupes métiers, signe d'un contexte économique compliqué depuis plusieurs années.

Au global, les charges fixes s'élèvent à 124 502 €, **en baisse** de 5,6 % par rapport à 2019.

**Les charges totales** sont en baisse de - 9 % par rapport à 2019. Cette baisse s'explique par les éléments vu ci-dessus, mais aussi par une détente importante sur les cours de **l'énergie** (combustibles, carburant, eau, gaz, électricité). Ce poste énergie représente 7 % des charges totales, le niveau le plus haut des 4 groupes métier. La flambée des cours amorcée en 2021 impactera donc les résultats 2021 et dans une plus grande mesure les résultats de 2022.

### Éléments sur le détail des charges



## Zoom sur les SIG (soldes intermédiaires de gestion)

Les produits fleurs coupées sont en forte baisse en 2020 (-10%), signe d'un arrêt partiel d'activité sur les structures.

Cependant, l'EBE progresse en raison d'importantes économies sur les charges opérationnelles et charges de main d'œuvre, illustrant là encore cet arrêt partiel d'activité. Le ratio EBE/produits, qui traduit l'efficacité économique des structures, s'élève à 17%, en hausse de 2 points par rapport à 2019.

Ces valeurs moyennes cachent cependant encore une grande disparité dans l'échantillon : 10% des entreprises ont un EBE négatif, quand 6% ont un EBE supérieur à 150 000 €.

### Structure et évolution des SIG

	Moyenne 2020	Évolution 2019-2020
<b>PRODUITS</b>	<b>226 904 €</b>	<b>-8.1%</b>
Produits fleurs coupées	216 710 €	-10.0%
Achat-revente	3 833 €	434.0%
Autres produits	6 362 €	14.6%
<b>= MARGE BRUTE</b>	<b>142 898 €</b>	<b>-4.6%</b>
-CHARGES OPÉRATIONNELLES	84 007 €	-13.6%
<b>= VALEUR AJOUTÉE</b>	<b>94 039 €</b>	<b>-6.9%</b>
- CHARGES FIXES hors main d'œuvre, amortissements et FF	48 859 €	0.4%
<b>= EBE</b>	<b>39 079 €</b>	<b>5.7%</b>

## La santé financière

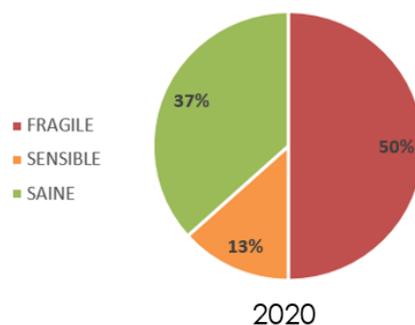
Les indicateurs financiers restent globalement tendus en 2020 par rapport à 2019 :

- Les investissements nets de reprise et de subventions sont à 10 000 €, un niveau plus élevé que 2019 mais qui reste relativement faible, signe du contexte attentiste commun à tous les groupes.
- Le taux d'endettement baisse de 2 point et atteint 73%, un niveau largement plus important que les autres groupes.
- La trésorerie reste à un niveau important, à près de 100 000 € en moyenne.

### Typologie de situation financière (scoring d'évaluation des risques)

En 2020, la situation s'est relativement maintenue. Deux tiers des entreprises sont en risque fragile à sensible. La part d'entreprises en risque sain est la plus faible des 4 groupes métier : 37%.

### Répartition des entreprises selon leur situation financière



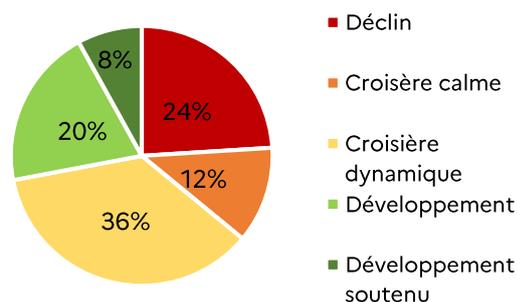
## Les phases de vie

### Répartition des entreprises

Sur un échantillon constant 3 ans 2018-2019-2020, plus de la moitié des entreprises sont en croisière dynamique ou développement. Les résultats sont disparates : 24% de l'échantillon est classé en « déclin » (perte de marge de manœuvre répétée) quand 8% est classé en développement soutenu (investissements répétés avec accroissement du potentiel productif)

Le groupe fleurs coupées est celui qui possède le plus grand nombre d'entreprises classées en « déclin ». Les deux tiers des entreprises restent malgré tout en croisière dynamique à développement soutenu, signe que la filière a encore de l'avenir.

### Répartition des entreprises selon leur phase de vie



## 4. Analyse par modes de commercialisation

Attention, dans la suite de l'analyse par modes de commercialisation, l'influence du métier est importante :

- les exploitations **horticoles** sont surreprésentées dans le groupe « **Vente directe** » (70 % de l'échantillon vente directe contre 60 % de l'échantillon total).
- les exploitations **fleurs coupées** sont surreprésentées dans le groupe « **Vente à grossiste** » (30 % de l'échantillon vente à grossiste contre 10 % de l'échantillon total).

### 4.1. Vente directe

#### L'entreprise « type »

L'exploitation vente directe type est composée de 4,0 UTH pour 352 905 € de chiffre d'affaires, soit 88 900 € /UTH. C'est un niveau comparable à la moyenne globale des horticulteurs et pépiniéristes confondus.

Dans le détail, 1,4 UTHF emploient 2,6 UTH salariées (équivalent temps plein).

L'âge moyen des chefs d'entreprises est de 51 ans, un niveau aussi sensiblement similaire à la moyenne.

#### Quelle tendance en 2020 ?

Les résultats économiques de 2020 sont **meilleurs que ceux de 2019** : l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) moyen a progressé de plus de 18 % pour atteindre 71 300 € (50 000 € /UTHF). C'est un niveau 2 000 € /UTHF en dessous de la moyenne globale.

Cette augmentation d'EBE s'explique par un double effet bénéfique : des charges globalement stables et des produits en hausse de 4,1 %.

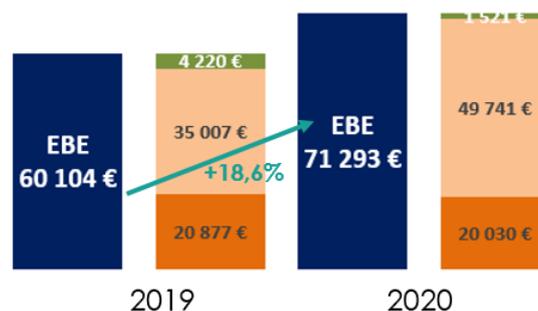
#### Quelle utilisation de l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation)?

La hausse moyenne d'EBE est de 6 300 €. Dans le même temps, les **annuités** sont restées globalement stables. Cette hausse d'EBE couplée à la stabilité des annuités permet un revenu disponible (EBE moins annuités) plus important.

Le **revenu disponible** a une triple finalité : rémunérer les chefs d'entreprises, autofinancer et consolider la trésorerie. En 2020, c'est majoritairement la première option qui a été choisie puisque les **prélèvements privés** se retrouvent en hausse de près de 14 700 €.

Au final, la **capacité d'autofinancement** (Revenu disponible moins prélèvements privés) est en retrait et se maintient juste au-dessus de l'équilibre, à plus de 1 500 € en moyenne.

#### Évolution de l'utilisation de l'EBE entre 2019 et 2020



## Zoom sur les SIG (soldes intermédiaires de gestion)

**La hausse des produits** est à mettre à l'actif de la hausse des produits horticoles (+5,8%). Attention, il s'agit du métier le plus représenté dans ce groupe.

L'évolution des autres produits pépinières et fleurs coupées suit la même tendance que vu dans la partie précédente.

Le ratio EBE /produits, qui traduit **l'efficacité économique** des structures, s'élève à 20,7%. Il s'agit du niveau le plus haut des 3 groupes commercialisation, et même le plus haut des groupes métiers.

### Structure et évolution des SIG

	Moyenne 2020	Évolution 2019-2020
<b>PRODUITS</b>	<b>344 153 €</b>	<b>4.1%</b>
Produits horticoles	229 496 €	5.8%
Produits pépinières	80 607 €	3.5%
Produits fleurs coupées	5 907 €	-1.5%
Achat-revente	5 202 €	56.2%
Autres produits	22 941 €	-12.7%
-CHARGES OPÉRATIONNELLES	131 500 €	3.5%
<b>= MARGE BRUTE</b>	<b>212 653 €</b>	<b>4.5%</b>
- CHARGES FIXES hors main d'œuvre, amortissements et FF	60 187 €	-3.7%
<b>= VALEUR AJOUTÉE</b>	<b>152 467 €</b>	<b>8.1%</b>
- Main d'œuvre et divers	81 174 €	0.3%
<b>= EBE</b>	<b>71 293 €</b>	<b>18.6%</b>

## La santé financière

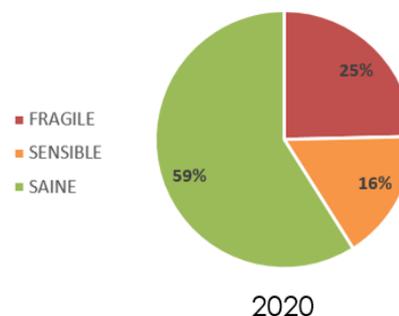
**Les indicateurs financiers** ont globalement peu évolué en 2020 par rapport à 2019 :

- Les investissements nets de reprise et de subventions s'élèvent en moyenne à 15 400 €, en baisse de plus de 8 000 € par rapport à 2019.
- Le taux d'endettement progresse de 2 points pour atteindre 52 % et la trésorerie progresse elle aussi et dépasse les 100 000 € en moyenne.

### Typologie de situation financière (scoring d'évaluation des risques)

En 2020, malgré le contexte Covid19, la situation globale s'est améliorée dans les entreprises en vente directe. 59 % des entreprises sont classées en situation saine en 2020 (contre les 56 % en 2019). Un quart des entreprises demeurent cependant en situation fragile.

### Répartition des entreprises selon leur situation financière

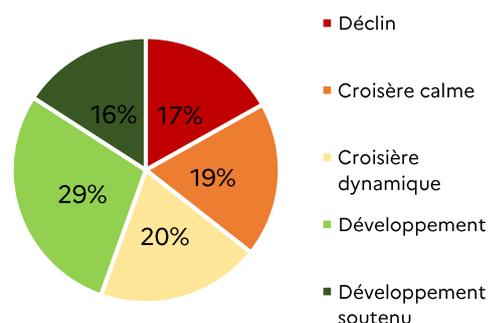


## Les phases de vie

### Répartition des entreprises

Sur un échantillon constant 3 ans 2018-2019-2020, près de la moitié des entreprises sont en croisière dynamique ou développement. Les résultats sont disparates : 17 % de l'échantillon est classé en « déclin » (perte de marge de manœuvre répétée) quand 16 % est classé en développement soutenu (investissements répétés avec accroissement du potentiel productif).

### Répartition des entreprises selon leur phase de vie



## 4.2. Vente à distributeur final

### L'entreprise « type »

L'exploitation « vente à distributeur final » type est composée de 6,5 UTH pour 650 033 € de Chiffre d'Affaires, soit 100 500 € /UTH. Il s'agit du groupe le plus gros en terme de main d'œuvre et de chiffre d'affaires.

Dans le détail, 1,4 UTHF emploient 5,1 UTH salariées (équivalent temps plein).

L'âge moyen des chefs d'entreprises est de 52 ans, un niveau aussi sensiblement similaire à la moyenne.

### Quelle tendance en 2020 ?

Les résultats économiques de 2020 sont **meilleurs que ceux de 2019** : l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) moyen a progressé de plus de 10% pour atteindre 98 800 € (70 000 € /UTHF). C'est un niveau 18 000 € /UTHF au-dessus de la moyenne globale.

Cette augmentation d'EBE s'explique surtout par des charges en forte baisse sur les structures.

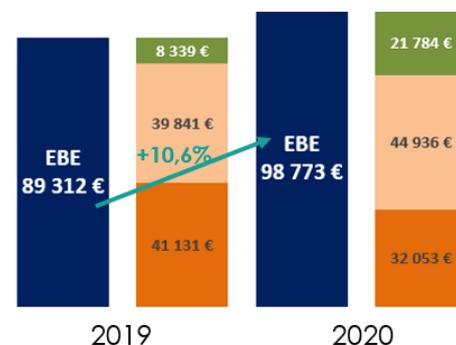
### Quelle utilisation de l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation)?

La hausse moyenne d'EBE est de 9 500 €. Dans le même temps, les **annuités** sont en forte baisse : - 9 000 € en moyenne. Cette hausse d'EBE couplée à la baisse des annuités permet un revenu disponible (EBE moins annuités) plus important.

Le **revenu disponible** a une triple finalité : rémunérer les chefs d'entreprises, autofinancer et consolider la trésorerie. En 2020, les **prélèvements privés** se retrouvent en hausse de plus de 5 000 €.

Au final, la **capacité d'autofinancement** (Revenu disponible moins prélèvements privés) progresse fortement et dépasse les 20 000 €.

### Évolution de l'utilisation de l'EBE entre 2019 et 2020



### Zoom sur les SIG (soldes intermédiaires de gestion)

**Les produits** sont à un niveau relativement proche de 2019. Cela s'explique par des évolutions hétérogènes : des produits pépinières en hausse et des produits fleurs coupées en forte baisse. Les produits horticoles, qui pèsent près de 60 % des produits, sont quant à eux stables.

Le ratio EBE /produits, qui traduit **l'efficacité économique** des structures, s'élève à 15,4 %. Il s'agit du niveau le plus faible des 3 groupes commercialisation. Cela s'expliquent

en partie par la définition même du groupe : il s'agit d'entreprises plus grosses que la moyenne, avec beaucoup plus de main d'œuvre salariée. Ces types d'entreprises ont bien souvent une efficacité économique moindres, qui est compensée par une stratégie « volumes ».

### Structure et évolution des SIG

	Moyenne 2020	Evolution 2019-2020
<b>PRODUITS</b>	642 326 €	-0.4%
Produits horticoles	364 798 €	-0.3%
Produits pépinières	191 524 €	1.6%
Produits fleurs coupées	11 923 €	-10.8%
Achat-revente	6 549 €	274.6%
Autres produits	67 533 €	-10.5%
<b>-CHARGES OPÉRATIONNELLES</b>	264 316 €	-2.0%
<b>= MARGE BRUTE</b>	378 010 €	0.7%
- CHARGES FIXES	115 793 €	-1.3%
hors main d'œuvre, amortissements et FF		
<b>= VALEUR AJOUTÉE</b>	262 217 €	1.6%
- Main d'œuvre et divers	163 444 €	-3.2%
<b>= EBE</b>	98 773 €	10.6%

## La santé financière

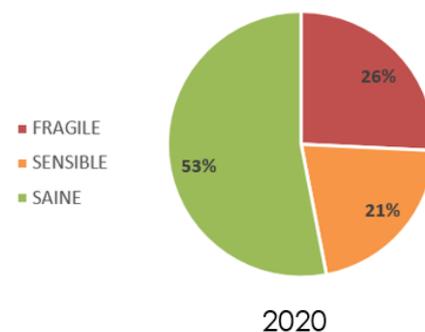
**Les indicateurs financiers** ont globalement peu évolué en 2020 par rapport à 2019 :

- Les investissements nets de reprise et de subventions se maintiennent aux alentours des 20 000 €.
- Le taux d'endettement reste à 57 % et la trésorerie se maintient à 270 000 € en moyenne.

### Typologie de situation financière (scoring d'évaluation des risques)

En 2020, malgré le contexte Covid19, la situation globale s'est améliorée dans les entreprises en vente à distributeur final. 53 % des entreprises sont classées en situation saine en 2020 (contre les 48 % en 2019). Un quart des entreprises demeurent cependant en situation fragile.

### Répartition des entreprises selon leur situation financière

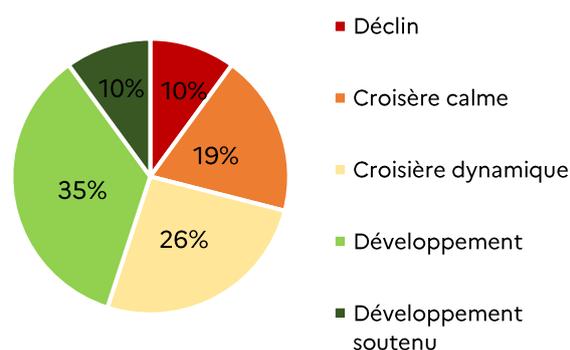


## Les phases de vie

### Répartition des entreprises

Sur un échantillon constant 3 ans 2018-2019-2020, 61 % des entreprises sont en croisière dynamique ou développement. Les résultats sont disparates : 10 % de l'échantillon est classé en « déclin » (perte de marge de manœuvre répétée) quand 10 % est classé en développement soutenu (investissements répétés avec accroissement du potentiel productif).

### Répartition des entreprises selon leur phase de vie



### 4.3. Vente à grossiste

#### L'entreprise « type »

L'exploitation « vente à grossiste » type est composée de 4,6 UTH pour 359 600 € de Chiffre d'Affaires, soit 77 700 € /UTH.

Dans le détail, 1,5 UTHF emploient 3,2 UTH salariées (équivalent temps plein).

L'âge moyen des chefs d'entreprises est de 53 ans, un niveau sensiblement similaire à la moyenne.

#### Quelle tendance en 2020 ?

Les résultats économiques de 2020 sont **moins bons que ceux de 2019** : l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation) moyen a perdu plus de 10 % pour atteindre 59 600 € (41 000 € /UTHF). C'est un niveau 11 000 € /UTHF en dessous de la moyenne globale.

Cette augmentation d'EBE s'explique surtout par des charges en hausse et des produits en légère baisse.

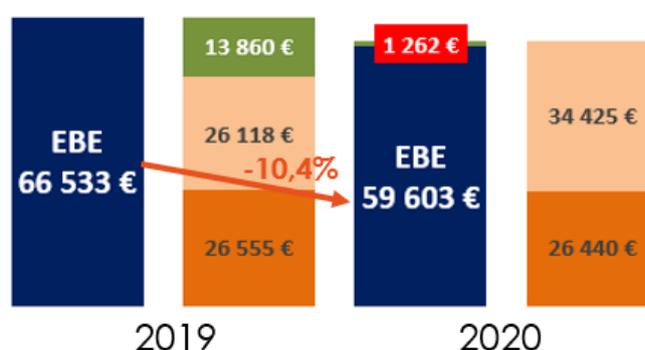
#### Quelle utilisation de l'EBE (Excédent Brut d'Exploitation)?

La perte moyenne d'EBE est de 9 500 €. Dans le même temps, les **annuités** sont restées stables. De ce fait, le revenu disponible (EBE moins annuités) est moins important.

Le **revenu disponible** a une triple finalité : rémunérer les chefs d'entreprises, autofinancer et consolider la trésorerie. Malgré la baisse de résultat, les **prélèvements privés** se retrouvent en

hausse de 8 000 € et dépassent la **capacité d'autofinancement** (Revenu disponible moins prélèvements privés). Celle-ci est donc négative en 2020, à -1 300 € en moyenne.

Évolution de l'utilisation de l'EBE entre 2019 et 2020



#### Zoom sur les SIG (soldes intermédiaires de gestion)

Les **produits** sont en baisse de 1,1% par rapport à 2019. Cette baisse s'explique majoritairement par la baisse d'activité sur les fleurs coupées (métier surreprésenté dans ce groupe).

Le ratio EBE /produits, qui traduit l'**efficacité économique** des structures, s'élève à 16,8 %. Il s'agit d'un niveau légèrement plus faible que la moyenne.

#### Structure et évolution des SIG

	Moyenne 2020	Évolution 2019-2020
<b>PRODUITS</b>	355 024 €	-1.1%
Produits horticoles	140 113 €	0.3%
Produits pépinières	111 157 €	-1.8%
Produits fleurs coupées	70 298 €	-10.7%
Achat-revente	12 062 €	226.3%
Autres produits	21 395 €	-9.8%
<b>-CHARGES OPÉRATIONNELLES</b>	120 864 €	-3.2%
<b>= MARGE BRUTE</b>	234 160 €	0.0%
- CHARGES FIXES hors main d'œuvre, amortissements et FF	76 862 €	13.3%
<b>= VALEUR AJOUTÉE</b>	157 299 €	-5.4%
- Main d'œuvre et divers	97 696 €	-2.0%
<b>= EBE</b>	59 603 €	-10.4%

## La santé financière

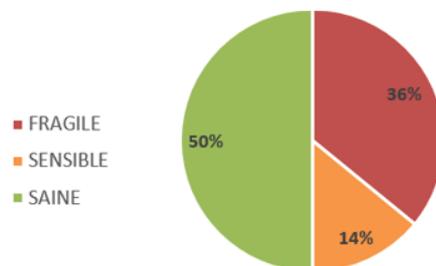
**Les indicateurs financiers** ont globalement peu évolué en 2020 par rapport à 2019 :

- Les investissements nets de reprise et de subventions sont en légère baisse et atteignent 11 600 € en moyenne.
- Le taux d'endettement reste à 55 % et la trésorerie se maintient à plus de 110 000 € en moyenne.

### Typologie de situation financière (scoring d'évaluation des risques)

En 2020, la situation globale s'est dégradée dans les entreprises en vente à grossiste. 50 % des entreprises sont classées en situation saine en 2020 (contre les 55 % en 2019). 36 % des entreprises demeurent en situation fragile.

### Répartition des entreprises selon leur situation financière



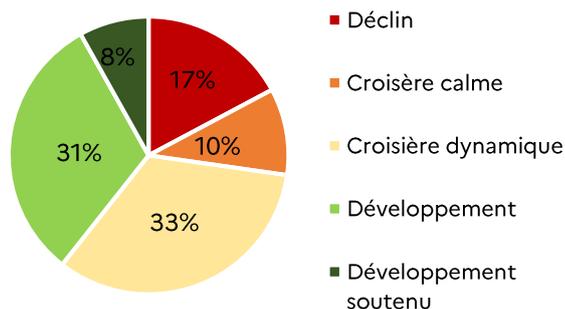
2020

## Les phases de vie

### Répartition des entreprises

Sur un échantillon constant 3 ans 2018-2019-2020, 64 % des entreprises sont en croisière dynamique ou développement. Les résultats sont disparates : 17 % de l'échantillon est classé en « déclin » (perte de marge de manœuvre répétée) quand 8 % est classé en développement soutenu (investissements répétés avec accroissement du potentiel productif).

### Répartition des entreprises selon leur phase de vie



## 5. Synthèse

### 2020 : une année globalement bonne

Malgré une période pendant laquelle les structures de vente horticoles et pépiniéristes ont été contraintes à la fermeture, les résultats 2020 sont globalement en progression pour 4 raisons majeures :

#### 1- Un produit au rendez-vous

Le chiffre d'affaires avait été grevé au début du printemps par la fermeture des structures de vente. Dès la réouverture et sur le reste de l'année, celles-ci ont connu un rattrapage partiel, en raison d'un contexte favorable : temps disponible, « retour à la terre », activités extra-domicile limitées, etc.

#### 2- Des charges opérationnelles contenues

Les niveaux de charges opérationnels sont restés relativement contenus (de +/- 2 % par rapport à 2019 hors fleurs coupées).

Les valeurs des principaux postes (semences, plants, engrais, emballages, etc.) ont connu une certaine forme de stabilité côté prix.

#### 3- Des mesures de soutien

Les charges totales sont en baisse, majoritairement en raison de frais de main d'œuvre plus basse. Les structures horticoles et pépiniéristes ont profité des mesures d'accompagnement de la baisse d'activité (chômage partiel, report de cotisations MSA, etc.). En parallèle, les entreprises ont pu aussi bénéficier d'un gel des mensualités, qui se retrouve dans la baisse d'annuités dans la plupart de nos échantillons, ainsi que d'autres mesures de soutien de la trésorerie, comme les PGE (Prêts Garantis par l'Etat).

#### 4- Un contexte attentiste côté investissement

La contexte 2020 n'était pas le plus propice à des investissements conséquents. Les indicateurs financiers se sont donc maintenus en 2020, côté endettement comme côté investissements et trésorerie.

### Mais une situation contrastée

Si la situation économique s'est améliorée pour les métiers pépinière plein champs, pépinière hors sol et horticulture, cela n'a pas été le cas pour les producteurs de fleurs coupées. Ces structures avaient déjà connu un retournement de conjoncture en 2019, après les bonnes années 2017 et 2018. La situation pourrait devenir critique si la baisse s'inscrit dans la durée, comme en témoigne la perte d'activité qui s'est traduite dans les chiffres (importante perte de produits, charges de main d'œuvre faibles).

### 2021-2022 : des dégradations à prévoir

La hausse des intrants amorcée en 2021 va sans aucun doute impacter les résultats économiques des exploitations horticoles et pépinières.

Les résultats globaux 2021 seront encore contrastés, entre les entreprises clôturant en début d'année, pour qui les résultats devraient encore être en hausse, et celles clôturant en fin d'année pour qui l'effet coût des intrants sera plus important.

Les résultats 2022, bien qu'encore incertains, devraient être fortement impactés par la flambée sur les cours de engrais, des carburant, du gaz, des semences et plants, etc. La hausse du SMIC devrait aussi faire progresser les charges salariales.

Cette édition de l'observatoire économique des entreprises horticoles et pépinières a permis de mettre en lumière les différents postes de charges qui pèsent sur les structures, ainsi que leur poids.

Il est intéressant d'illustrer l'impact économique de la conjoncture actuelle à la lumière du poids des principaux postes de charge :

➤ **Frais de main d'œuvre : + 4 %\***

Il s'agit du 1<sup>er</sup> poste de charge sur tous les groupes (25% des charges totales en moyenne). Une augmentation de 4% sur ce poste (*SMIC 1<sup>er</sup> janvier 2022 comparé au SMIC 1<sup>er</sup> janvier 2020*) peut engendrer une baisse d'EBE de 2 600 €/UTHF.

➤ **Semences et plants : + 14 %\***

Il s'agit du 2<sup>ème</sup> poste de charge sur tous les groupes (24 % des charges totales en moyenne). Une augmentation de 14% sur ce poste (*Indice IPAMPA Semences potagères et textiles : moyenne avril 21 – mars 22 par rapport aux 12 mois précédents*) peut engendrer une baisse d'EBE de 8 600 €/UTHF.

➤ **Engrais : + 55 %\***

Le poste engrais ne pèse en moyenne « que » 5 % des charges, mais une augmentation de 55% sur ce poste (*Indice IPAMPA Engrais et amendements : moyenne avril 21 – mars 22 par rapport aux 12 mois précédents*) peut engendrer une baisse d'EBE de 7 700 €/UTHF.

**Attention :** il ne s'agit pas ici d'une prospective économique. Il s'agit simplement d'illustrer l'impact économique d'une hausse des cours. D'autres éléments sont à prendre en compte dans le cadre d'une prospective : les dates d'achat, les quantités, l'adaptation des chefs d'entreprise, etc.

Face à cette hausse des charges, il est probable que les entrepreneurs augmentent leurs prix de vente. La question sera de connaître quelle pourra être la hausse « acceptable », dans un contexte de perte de pouvoir d'achat des ménages, sur des produits qui ne sont pas de première nécessité. La filière est donc face à un « effet ciseau » (hausse des charges / baisse possible des ventes).

Les résultats 2020 suggèrent qu'en globalité, le secteur a la capacité financière de passer la crise. Cet observatoire illustre toutefois la grande disparité de situations économiques à l'intérieur même des groupes. Un quart des entreprises de l'observatoire est classé en situation « fragile ». Pour ces entreprises, une répétition de conjonctures instables peut être préjudiciable.

## ANNEXE 1 : comparatif des évolutions

### Comparatif par métier

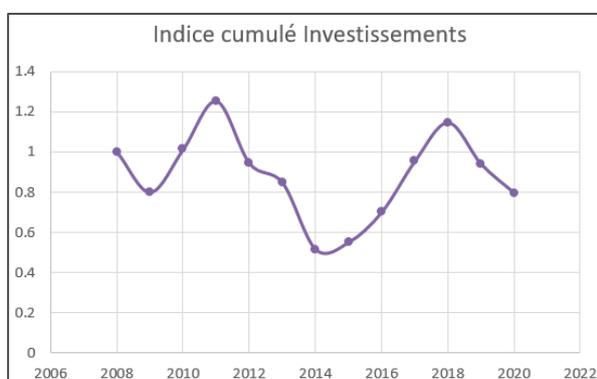
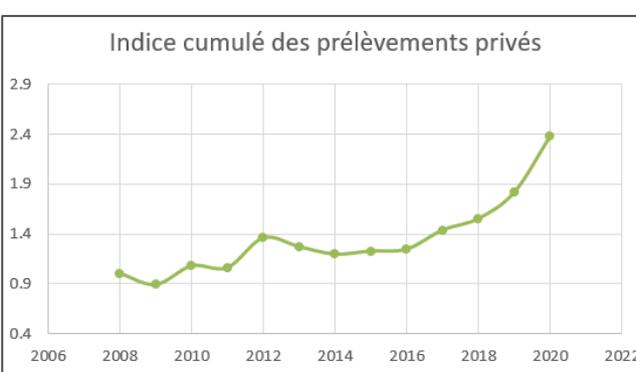
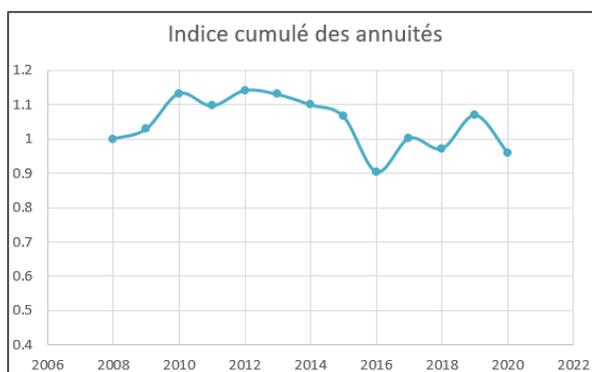
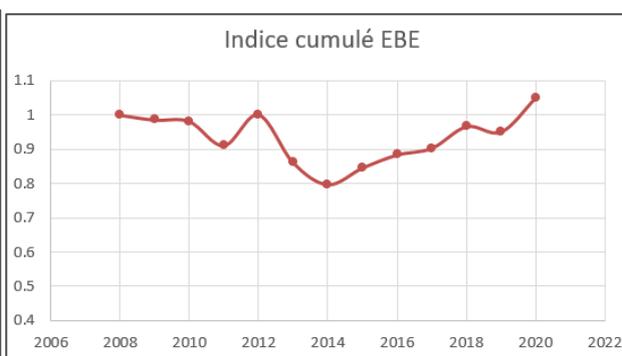
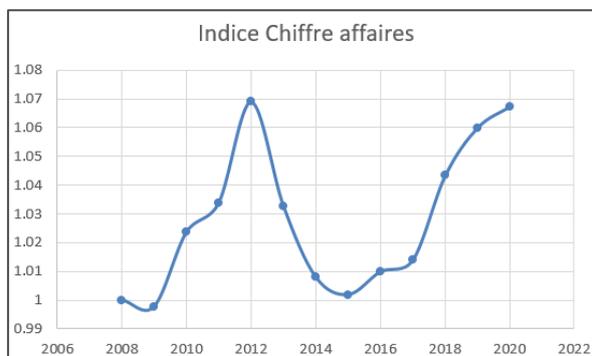
	Pépinière PC	Pépinière HS	Horticulture	Fleurs coupées	TOTAL
CA /UTH	87 000 €	69 000 €	95 000 €	65 000 €	89 000 €
EBE /UTHF	55 000 €	48 000 €	55 000 €	29 000 €	52 000 €
Produits	+2,1%	+5,6%	+1,8%	-8,1%	+1,4%
Charges opérationnelles	-2,1%	+2,4%	+2,0%	-13,6%	0,0%
Marge brute	+4,3%	+7,7%	+1,6%	-4,6%	+2,3%
Charges fixes <small>Hors main d'œuvre, amort. et FF</small>	0,0%	-1,2%	+1,5%	+0,4%	+0,9%
VALEUR AJOUTÉE	+6,3%	+10,8%	+1,7%	-6,9%	+2,8%
Main d'œuvre et divers	+3,3%	-5,5%	-3,0%	-14,2%	-2,1%
EBE	+11,1%	+43,2%	+8,8%	+5,7%	+10,5%

### Comparatif par mode de commercialisation

	Vente directe	Vente à distributeur final	Vente à grossiste	TOTAL
CA /UTH	89 000 €	101 000 €	78 000 €	89 000 €
EBE /UTHF	50 000 €	70 000 €	41 000 €	52 000 €
Produits	+4,1%	-0,4%	-1,1%	+1,4%
Charges opérationnelles	+3,5%	+2,0%	-3,2%	0,0%
Marge brute	+4,5%	+0,7%	0,0%	+2,3%
Charges fixes <small>Hors main d'œuvre, amort. et FF</small>	-3,7%	-1,3%	+13,3%	+0,9%
VALEUR AJOUTÉE	+8,1%	+1,6%	-5,4%	+2,8%
Main d'œuvre et divers	+0,3%	-3,2%	-2,0%	-2,1%
EBE	+18,6%	+10,6%	-10,4%	+10,5%

## ANNEXE 2 : séries historiques

Indice basé sur les variations successives N/N-1 en échantillon constant de chaque observatoire.



Les évolutions pluriannuelles permettent de situer les résultats 2020 sur une période plus longue: **13 ans d'historique.**

Attention : il s'agit des résultats annuels en échantillons non constants.

Au niveau des résultats économiques, le **Chiffre d'Affaires et l'EBE** sont à leur plus haut niveau sur la période d'étude, signe du dynamisme de la filière.

Sur la période, les **annuités** oscillent autour des 23 000 €.

Les **prélèvements privés** poursuivent leur progression et atteignent leur plus haut niveau en 2020.

Les **investissements** sont en retrait en 2020 mais restent dans des niveaux comparables aux précédentes années.



## LES ÉTUDES

Observatoire économique et financier des exploitations horticoles et pépinières  
ornementales - Données 2020  
**édition juin 2022**

Directrice de la publication : Christine Avelin  
Rédaction : Cerfrance pour la direction Marchés, études et prospective  
Conception et réalisation : service Communication / Impression : service Arborial  
ISSN : 2264-6493

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer  
 @FranceAgriMerFR

  
FranceAgriMer  
ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER